NUMERO 278

VENDREDI

20

'EMBRE

1959

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et Cie, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

◆◆

Savoir se rendre sympathique, mais sans but intéressé...

Qu'en pensez-vous ?

◆◆

11 NOVEMBRE

Le temps passe, le souvenir reste, et c'est pour perpétuer le souvenir de cette date glorieuse, 11 novembre 1918, que chaque année, dans la ferveur, se déroulent des manifestations rappelant la fin de l'un des plus

Une vue de la manifestation : Le Dr Pascaud, maire et conseiller général, dépose une gerbe au Monument aux Morts.

terribles fléaux que l'histoire ait connus.

Nous revoyons encore dans notre petite commune, l'homme — un cantonnier portant à bout de bras le cabas contenant son déjeuner — annoncer d'une voix étreinte par l'émotion, la nouvelle qui, aussitôt créait un enthousiasme délirant: l'Armistice était signé. Les laboreurs quittaient les charrues, les ouvriers l'usine, les enfants l'école, et chacun se demandait s'il n'était pas victime d'une hallucination subite, tant les quatre années qui venaient de s'écouler avaient été cruelles pour la plupart des familles. Que de deuils en effet, que de veuves, que d'orphelins, que d'ascendants privés de leur unique soutien! Aussi peines profondes et joies immenses se mêlaient, alternaient, les uns songeant au cher disparu qui ne reviendrait plus, d'autres attendant le retour d'un fils ou d'un frère, mais comme dans l'histoire relatant les obsèques d'un enfant dont le cercueil rencontrait à l'église le bébé qu'on portait aux fonts basptismaux, « la femme qui riait pleure en voyant la bière. la femme qui pleurait sourit au nouveau-né », ceux qui se trouvaient sous l'empire de l'allégresse indicible s'écartaient du lieu d'effervescence, allaient consoler un visage attristé qui ne tardait pas à se dérider et sourire à son tour afin de ne pas assombrir la gaieté généraie.

Les cloches sonnaient à toute volée et leur carillon désordonné se prolongea tout l'après-midi et même la majeure partie de la nuit. Les accordéons débarrassés de leur housse, et dont les touches étaient parcourues par des doigts fiévreux entrainaient dans les bals improvisés les couples frénétiques; il y avait si longtemps qu'on n'avait pas dansé! Farandoles, monomes, chants, au milieu des fûts épars dont le vin voulait à flot, tandis que tout près, bars et cafés étaient pris d'assaut, il faut avoir vu cette journée incomparable pour se faire une idée de la place marquante qu'elle tint

(Voir la suite en 3e page)

Les "producteurs" doivent aussi avoir le souci du client

Je vous avais parlé, il y a quelque temps, de mon plombier. Et je crois me souvenir que je ne vous en avais pas dit tellement de bien... Aujourd'hui, je voudrais vous présenter mon tapissier.

L'autre jour, j'ai eu un sommier à faire réparer. Rendez-vous fut pris. A l'heure dite, mon tapissier est arrivé, il a chaussé des pantoufles avant d'entrer chez moi; il a examiné le travail à faire. Il m'a envoyé le lendemain un devis fort raisonnable, et, après mon accord, est revenu, (rechaussant ses pantoufles) prendre mon sommier. Le travail a été fait soigneusement en temps voulu, et j'ai reçu une facture d'un montant un peu inférieur au devis, ce qui n'est pas très courant...

Si je donne ces petits détails: exactitude, pantoufles, facture, c'est pour montrer le comportement d'un « producteur » qui a le souci de ses clients.

A partir de cet exemple, je ne vais pas me mettre comme vous pourriez le croire, à vous parler du Marché Commun, de ce souci que nous devons tous avoir de satisfaire le client, si nous voulons faire progresser nos ventes, etc. Tout cela, c'est vrai, mais vous le savez bien.

Ce que je voudrais dire, très simplement, c'est que la vie serait plus facile et plus agréable si tous les « producteurs » avaient ce souci du client. Si la standardiste, au téléphone, ne vous faisait pas attendre sans rien vous dire pendant cent sept ans; si l'employé de la poste dont le guichet est libre acceptait de s'occuper des trois dernières personnes qui font la queue « aux recommandés »; si ce vendeur était capable de vous donner les explications dont vous avez besoin, si cet hôtelier vous accueillait avec le sourire; si votre collègue de la préparation, ou de l'entretien, ou du contrôle, marchait en bonne coopération avec vous; si vous-même...

Car, en somme, nous sommes tous à la fois producteur et client. Si en tant que producteur, nous avons ce souci de rendre vraiment service au client, eh bien! en tant que client, notre vie en sera singulièrement facilitée.

Je vous souhaite de rencontrer beaucoup de tapissiers comme le mien.

Louis AMBERT
(Travail et Maitrise)

Ces Messieurs nous ont rendu visite la semaine dernière

M. L. Silar, de Léopoldville (Congo Belge) où il dirige une importante société, passant ses congés en France, s'est arrêté à Neuvic

Depuis 1944, nous n'avions pas eu le plaisir de le recevoir, car il n'est pas seulement un confrère avec lequel nous avons toujours entretenu d'excellents rapparts, mais un client qui tient une place marquante dans nos débouchés extérieurs. Aussi, son séjour parmi nous a donné lieu à d'utiles mises au point en vue des marchés ultérieurs. Il s'est également plu à parcourir nos ateliers et services où nos activités ont vivement retenu son attention.

M. Silar discutant de modèles avec MM. Levasseur et Bellet.

De ses nombreux contacts avec les responsables de nos divers départements, d'utiles enseignements ont été dégagés de part et d'autre et nous le remercions cordialement de son aimable visite...

MM. Verger, Labelle et Rodicq, accompagnés de MM. Levasseur et Weisseldinger se dirigent vers les ateliers

...Et M. A. Verger, concessionnaire de plusieurs firmes produisant des machines pour notre industrie, qu'accompagnaient, M. F. Labelle, fabricant de chaussures à Saint-Pierre-du-Vauvray, et l'un de ses collaborateurs, M. J. Rodicq, nous a aussi rendu visite.

Ces Messieurs ont porté un vif intérêt à notre organisation, nos productions et nos procédés de fabrication et nous ont quittés en emportant une bonne impression de la place que nous occupons dans notre branche.

Qu'ils soient ici remerciés de leur visite qui nous honore.

ECOLE MATERNELLE DE NEUVIC

L'école maternelle dont peut s'enorgueillir la Municipalité et Neuvic tout entier, est en pleine activité depuis que la deuxième classe a été ouverte.

Elle reçoit, en effet, chaque jour, quatre vingt deux enfants permettant à presque autant de mères de famille de vaquer plus tranquillement aux travaux du ménage, car non seulement ces tout petits sont sous bonne garde — une garde appropriée à leur âge — mais commencent à s'adapter à la vie en commun. Plus tard leur esprit d'équipe s'en trouvera d'autant plus développé qu'il naquit plus tôt; ils s'assouplissent aussi à la discipline et apprennent les premières lettres de l'alphabet ce qui peut avoir une heureuse incidence sur leurs études à partir de l'âge de six ans.

Il nous a été donné l'agréable occasion de les observer quelques minutes, d'abord dans la cour de l'école où nous avons pu constater que comme dans l'atelier ou au régiment, la plupart se sont fait des camarades qu'ils retrouvent paraît-il, à chaque reprise, avec beaucoup de plaisir. Certaines mamans qui ont conduit des élèves jusqu'à la porte d'entrée, après un baiser qui en dit long sur leur tendresse, repartent vers le toit familial tandis que le groupe s'agrandit jusqu'au moment où la Directrice invite tout ce petit monde à se rendre sous le préau. De là, on gagne le couloir où ils se déharrassent sous l'œil attentif de la maîtresse, qui de son imperméable, qui de son tricot, qui de sa coiffure pour être au diapason de la douce température de l'intérieur et voici les plus jeunes dans la salle qui leur est réservée, chacun à sa place, confortablement assis, attaquant une chansonnette accompagnée de gestes qu'ils calquent sur ceux de leur professeur. Dans la deuxième salle, les plus grands s'émerveillent devant un tableau inédit que leur dévoile l'institutrice. Ils sont tout yeux et tout oreil.

(Voir la suite en 3e page)

POUR HARMONISER DE PLUS EN PLUS NOS RAPPORTS

Quelle que soit la fonction que l'on exerce, on a toujours des supérieurs, des égaux et des inférieurs, et il n'est jamais inutile de rappeler quelques réflexions concernant les relations des uns avec les autres, car si on trompe plus facilement un supérieur, on trompe rarement un égal et jamais un inférieur.

VIS-A-VIS DE SES SUPERIEURS, ON DOIT:

- Faire preuve de franchise, de tenue, de respect.
- Quand on reçoit des ordres, bien demander les éclaircissements à leur sujet.
- Eviter de faire perdre du temps à ses chefs, savoir exactement ce qu'on a à leur demander ou à leur dire.
- Faire des comptes-rendus concis, nets, précis, ordonnés, avec schémas et dessins clairs. Faire bien ressortir les points essentiels.
- Bien formuler les conclusions, les propositions, les avis.
- Rédiger lisiblement, sans faute de français ou d'orthographe.
- Savoir faire valoir son travail sans ostentation, ni prétention.
- Ne pas demander des passe-droits.
- Faire valoir ses droits avec fermeté et correction.
- Désirer le contrôle; ne pas chercher à y échapper.

VIS-A-VIS DE SES EGAUX:

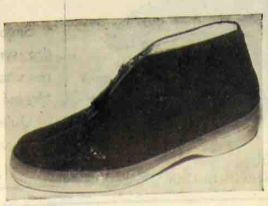
- Faire preuve de cordialité, de bonne camaraderie, de tolérance et de charité, d'honnêteté et de franchise.
- Savoir rendre service sans s'imposer et sans affectation.
- Savoir se rendre sympathique, mais sans but intéressé.
- Ne pas chercher d'injustice.
- Mépriser médisances et calomnies.
- Se communiquer renseignements, documentations: on doit travailler pour une cause commune.

VIS-A-VIS DE SES INFERIEURS:

- Avoir de la tenue, donner le bon exemple.
- Ne pas donner lieu à critique, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du service.
- Savoir conserver son sang-froid, son calme, sa bonne humeur.
- Eviter l'emportement et surtout injures ou grossièretés.
- Prendre ses responsabilités. Couvrir ses inférieurs justement et surtout ne jamais déplacer la responsabilité. Pas de lâcheté.
- Savoir être bon avocat, le cas échéant.
- S'imposer par ses qualités et non par sa morgue ou les prérogatives de sa fonction.
- Distribuer le travail avec méthode et à temps, en donnant à ses inférieurs la possibilité, la facilité et les moyens de le faire.

(Voir la suite en 3e page)

Pour vous Monsieur ce confortable modèle d'hiver



Le froid est revenu brusquement et a trahi bien des pieds habitués à la douce température d'un automne exceptionnel jusque-là. Vos chaussures, Monsieur, vous ont paru légères, inconfortables, et vous vous demandez sur quel article vous pourrez fixer votre choix pour être à l'aise.

N'attendez pas plus longtemps, car voici un modèle qui, sûrement, vous conviendra:

Tige en croûte velours, fermeture éclair, doublé haute-laine, semelle crêpe, c'est un « enrobé » qui se moquera de la pluie comme de la neige et vous assurera des marches agréables et un long usage.

Il se fait en noir ou écaille blonde du 33 au 47, à l'atelier 452.

Tous au Dancing Neuvicois le Samedi 28 Novembre

De la constatation faite et acquise, que tous, dans la Région Neuvicoise, sont disposés à nous aider et à nous encourager, nous augurons une magnifique réussite pour notre prochain bal: le 28 novembre, Nuit des Catherinettes, au dancing neuvicois.

Le Comité du Grand Prix cycliste n'a pas hésité à faire venir de Paris, un Grand Orchestre attractif, celui de François Acelti, dynamique vedette de la Radio Télévision, et des disques Grand Prix International d'Accordéon et célèbre animateur des Galas Parisiens.

Il est de passage pour la première fois dans le Sud-Ouest et inauguré une série de Grands Bals qui auront lieu au Dancing Neuvicois, chaque mois, avec, chaque fois un nouvel orchestre hors classe et toujours au profit du Comité, qui lui, est lancé dans sa course vertigineuse vers le million.

Mais attention: de la réussite de ce Bal des Catherinettes dépend l'organisation de ceux de toute la saison. Si vous y venez nombreux, tout ira comme prévu. Dans le cas contraire, nous serons matériellement obligés de tout abandonner. Faites donc vous-mêmes votre publicité. Sachez que tout sera mis en œuvre pour vous com r: Orchestre sensationnel, élection de la Reine des Catherinettes, avec remise de cadeaux à chacune d'Elles, cotillons. De l'ambiance, du rire, c'est un Bal du Comité.

Donc tous au Dancing Neuvicois, le samedi 28 novembre.

EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ

★ *Prévoir l'accident, c'est en supprimer les causes possibles.*

★ *La machine ne réfléchit pas; c'est toi, son conducteur, qui seul peux réfléchir. Tu es homme; elle n'est que ferraille.*

★ *Apprends donc à fond ton métier de conducteur de machine; la technique propre à l'outillage qui t'est confié.*

★ *Respecte les exigences de la machine, son rythme. Prends soin d'elle. De la graisse, de l'huile, mais pas de cambouis, pas de déchets, de poussières, de crasse.*

★ *Les carters de protection sont faits pour être montés en permanence.*

★ *Un peu de couleur peut utilement, efficacement signaler les parties mobiles, donc dangereuses. Matérialiser le danger, c'est prévenir l'accident.*

Michel Baugier prépare tiges et formes et ne demande qu'à progresser.

Souhaitons qu'il sache persévérer dans cette voie.

Réservez cette date

Si vous désirez passer une agréable soirée, retenez le programme que vous proposent « Les Copains ».

Ils vous réservent, en effet, grâce aux héros d'aventures policières ou militaires des heures que vous ne regretterez pas dans:

Palache et les gangsters.

En voulez-vous l'y du pinard.

Achille; chants et mimes.

A la salle du patronage le samedi 28, à 21 heures et le dimanche 29 à 15 heures.

Le saviez-vous ?

Le testament olographe est le plus simple et le moins cher.

Le code civil a prévu plusieurs formes de testament:

Authentique ou public (dicté à un notaire en présence de deux témoins.

Mystique ou secret (peu utilisé), et enfin le testament *olographe* ou sous seing privé; ce dernier seul retiendra notre attention car il est le plus simple, le moins coûteux et partant, le plus fréquent.

Pour être *valable* en la forme, le testament olographe doit être:

Écrit en entier, daté et signé de la main du testateur lui-même.

Peu importe la nature du papier et l'instrument utilisé pour l'écrire. Inutile d'avoir une feuille de papier timbré sous la main pour faire son testament.

Un testament olographe ne doit pas être tapé à la machine à écrire. Il peut être écrit sur plusieurs feuilles à condition qu'il existe un lien intellectuel entre elles. En pareil cas, nous recommandons de signer chaque feuillet et de le numeroter. Une bonne précaution à prendre pour éviter toute équivoque est de commencer le texte par ces mots: « *Ceci est mon testament qui révoque toutes dispositions antérieures.* »

...Et de le terminer ainsi : « *Fait, écrit, daté et signé de ma main et en toute lucidité*... à.... le... en toutes lettres.

Claude Laurière s'acquitte de sa tâche avec goût, sans jamais être distrait. Aussi, son contremaître en fait-il des éloges.

Une bonne recette périgourdine

La tourtière de foie gras

Tout d'abord la pâte doit être faite la veille.

Vous prenez 750 grammes de farine et 250 grammes de bonne graisse de porc mêlée, si vous en avez la facilité à un quart de beurre. Vous mettez la farine avec la graisse et le beurre et vous délayez avec un peu d'eau froide (deux décilitres). Vous ajoutez 40 grammes de sel fin et vous pétrissez la pâte avec les mains en y mêlant peu à peu quatre jaunes d'œufs.

Si cela est nécessaire, vous pouvez ajouter un peu d'eau, afin d'obtenir une pâte ni trop ferme, ni trop molle, mais bien consistante.

Lorsque le mélange est à peu près terminé, vous fraisez la pâte.

Cette opération, comme vous le savez consiste à écraser la pâte avec la paume de la main en la poussant devant soi par petites parties et en prenant soin de mêler intimement toutes les substances.

La pâte ayant été fraisée deux fois, vous la roulez en boule bien lisse, vous l'enveloppez dans un torchon propre et vous la laissez reposer au frais.

Le lendemain, vous étendez la pâte, vous y découpez un rond dont vous garnissez une petite tourtière bien graissée ou un moule à charnières, ce qui permet de l'ouvrir pour sortir le pâté une fois cuit.

Vous mettez à l'intérieur une conserve de pâté de foie gras truffé, d'une livre environ.

Vous placez çà et là dans le pâté quelques truffes épluchées et coupées en morceaux et vous bouchez les vides avec de la farce.

Vous salez et poivrez et vous humectez le tout avec une cuillerée à soupe d'eau-devie. Vous recouvrez alors la pâte sur le foie gras, vous découpez un rond de pâte plus petit que vous collez sur le dessus en mouillant avec un peu d'eau.

Vous le réunissez ensuite au rebord en appuyant tout autour avec une fourchette.

Vous formez des dessins à votre idée, sur les bords et sur le couvercle du pâté.

Enfin, vous avez la précaution de former une cheminée en faisant un petit trou au milieu du couvercle de pâte. Vous dorez avec un jaune d'œuf et vous coulez dans le trou du couvercle un peu de graisse d'oie ou de beurre.

Vous mettez alors le pâté à cuire à feu modéré pendant deux heures. Si vous mettez dans le pâté une conserve de foie gras truffé, laissez au four juste le temps que la croûte du pâté soit bien cuite.

Quand le pâté est croustillant et doré à point, vous le sortez de la tourtière, ou bien vous le démoulez, et vous le dressez sur un plat, entouré de touffes de pernil frisé.

Vous avez soin de boucher le petit trou avec une boulette de papier d'argent et vous attendez que le pâté soit tiède et même refroidi pour l'entamer.

Ce pâté peut être rempli avec du veau et du jambon à la place du foie gras.

Encore de bonnes nouvelles de nos soldats

René SIAUVE a quitté le Sud de l'Algérie pour se rapprocher d'Oran et ne le regrette pas. Ses activités sont les mêmes, la nourriture est bonne et il a eu le plaisir d'y rencontrer plusieurs camarades de travail.

Il nous annonce aussi sa nomination au grade de caporal ce dont nous le félicitons.

⁂

Claude DESCOMBES nous accuse réception des derniers journaux et colis qui lui ont fait grand plaisir.

Il a subi avec succès les examens en vue d'obtenir les galons de caporal et se porte bien.

⁂

Jacques ECLANCHER, à St-Sulpice-la-Pointe (Tarn) est heureux de recevoir régulièrement « Notre Bulletin » et regrette de n'avoir pu nous rendre visite au cours de sa dernière permission bien trop courte.

Il se rappelle au bon souvenir de ses chefs et camarades.

⁂

Henri CRABANAT a quitté Bordeaux pour se rendre à Limoges où il se plaît.

Bonne santé et bon moral.

⁂

Gabriel GARONNEAU qui a parcouru « Notre Bulletin » avec beaucoup d'intérêt, se réjouit de l'excellent classement de la section de foot-ball.

La libération vient à grands pas puisqu'il compte revenir dans la première quinzaine du mois prochain.

⁂

Maxence TEILLET adresse, par l'intermédiaire de notre journal, l'expression de ses meilleurs sentiments à tout le personnel de l'Entreprise.

⁂

Michel COUDERT, dont le programme de travail est chargé s'excuse de ne pouvoir nous donner de ses nouvelles aussi souvent qu'il le désirerait.

Il conserve une bonne santé et un moral non moins satisfaisant.

⁂

Guy DUMAS compte sur la libération courant décembre et nous remercie vivement pour « Notre Bulletin » qu'il parcourt d'un bout à l'autre avec un vif intérêt.

⁂

Philippe CASALIS a eu le plaisir de se rendre au sud de l'Allemagne, dans la pittoresque région d'Ulm, à l'occasion d'une grande manœuvre d'Etat Major des forces de l'O.T.A.N.

Avant son départ en manœuvre, il a été heureux de recevoir la visite de son père et de sa mère en voyage dans l'Est.

Il pense quitter l'armée en mars prochain et attend ce moment avec l'impatience que l'on devine.

⁂

Claude GALANT ne s'ennuie pas à La Rochelle où de temps à autre, il peut s'entretenir avec des camarades de l'Entreprise, comme lui sous les Drapeaux.

Il souhaite que la section de rugby sache non seulement se maintenir, mais aussi progresser et nous prie de transmettre ses amitiés à l'ensemble du personnel.

⁂

Roger DIEUAIDE, à Périgueux, s'adapte à la vie militaire dont les débuts sont toujours durs; aussi une petite permission serait la bienvenue.

Claude Audebert, en permission, nous a rendu visite.

Nous regrettons que notre photographie, absent, n'ait pu le retenir dans son objectif. D'autre part, n'ayant pu contacter tous les camarades avec lesquels il aurait été heureux de s'entretenir quelques instants, il nous prie de leur transmettre, par l'intermédiaire de « Notre Bulletin », son bon souvenir et ses amitiés.

A la bibliothèque

Le responsable de la bibliothèque informe les lecteurs qu'il se tiendra à leur disposition le lundi 23 courant pour recevoir les livres qu'ils pourraient encore détenir.

La date de la reprise des distributions régulières sera portée à la connaissance du personnel par le journal de l'Entreprise.

Camille RAYMONDIE n'est plus

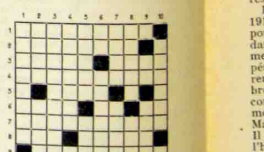
Il s'est éteint subitement dans sa 75e année alors que rien ne laissait prévoir une fin aussi brutale.

Oncle de Roland Espéret et de Robert Barbier, beau-frère de Marcel Peytoureau qui travaillent parmi nous, c'est une noble figure du terroir qui disparaît. Sa droiture, sa loyauté, le plaisir apparent qu'il éprouvait à rendre service, sa compétence dans les questions relatives à l'Agriculture et au marché des animaux de la ferme, lui avaient réservé une place marquante non seulement dans les cantons de Saint-Astier et Neuvic, mais loin au-delà. La nombreuse assistance de parents et d'amis venus lui rendre un dernier hommage lors de ses obsèques qui eurent lieu à Saint-Leon-sur-l'Isle, le vendredi 13 le prouve éloquemment.

A sa veuve, à sa fille et à tous les siens, nous renouvelons l'expression de nos condoléances émues et attristées.

MOTS CROISES

Horizontalement. — 1. Avec eux, le coup d'œil indiscret est donné en pure perte. — 2. Caractérise parfois des erreurs grossières. — 3. Opérer pour que ce ne soit pas régulier. Donne une sécurité à son intérieur. — 4. Aurons, en quelque sorte, des idées de grandeur. — 5. Mot pour chiffrer. — 6. Elle fait tourner bien des têtes. Saint. A eu l'occasion. — 7. T'oppose par ton action à toute concentration. — 8. L'un ne passe pas inaperçu, l'autre ne se voit pas, mais se fait entendre. Est généralement suivi d'un nom fantaisiste. — 9. Opération dont la répétition est la principale action. — 10. C'est grâce à elle que la cuisinière peut faire danser l'anse du panier. Connaissance d'une chose.



Verticalement. — 1. Ceux qui n'y figurent pas n'ont pas de prix. — 2. Il faut des sabots pour mériter de la porter. On les remarque au bout du bois. — 3. Ne peut arriver au poteau qu'en queue de peloton. — 4. Obtenir une réunion avant la chasse. Cœur de mère. — 5. Harpon à tortue. Orna. — 6. Article arabe. Augmental non avoir sans m'occuper des cours. — 7. Refuser sur un consentement. Elle n'est jamais mélangée à la lie. — 8. Donne lieu à des aspirations primaires. Avait peu de pieds. — 9. Minime et singulier. Ont leur cours au Chili. — 10. Nous en avons sur notre corps et à l'intérieur de notre corps. Non couvert par les précédents.

Solution du numéro précédent

Horizontalement. — 1. Snage. Came. — 2. Moteur. 3. Nain. Cité. — 4. Cardeur. Ca. — 5. Ira. Dos. — 6. Police. Rut. — 7. Un. Crusaté. — 8. Liard. Er. — 9. Ce. Si. — 10. Détresse.

Verticalement. — 1. Sinciput. — 2. Aaron. Ce. — 3. Amiral. Let. — 4. Gond. Ici. — 5. Et. Crâne. — 6. Ecumeur. — 7. Cuir. Ados. — 8. Art. Dva. — 9. Ecoutes. — 10. Es. Astérie.

Si nous parlions un peu tannerie

Depuis les temps les plus reculés de l'antiquité, les hommes ont travaillé et utilisé le cuir dans les emplois illimités; habillement, défense, ornements, etc... Il occupe de nos jours encore une place prépondérante dans l'économie du monde et la première dans l'industrie de la chaussure.

Essayons donc d'apprendre sommairement la façon dont on le travaille.

La matière première, nous la connaissons tous; peaux de bovins, de chèvres, de moutons, de chevaux et autres en passant par le serpent et le crocodile. L'animal dépouillé, la peau est conservée de différentes façons selon la contrée et sa nature. Elle est séchée, salée ou cadrée. Et là intervient le tannage.

Tanner, c'est transformer la peau putrescible et inconservable en un produit stable; le cuir. Cette opération se fait en plusieurs temps:

Le travail de rivière qui a pour but de préparer la peau brute au tannage en éliminant les matières inutilisables comme les poils, le sel de conservation, les chairs, les cellules adipeuses, etc..., et de la transformer en tripe, c'est-à-dire uniquement constituée du derme.

Ce travail compte lui-même plusieurs ramifications qui sont: le reverdissage qui a pour but de la nettoyer et de lui redonner sa souplesse primitive; l'épilage qui se pratique à l'aide de chaux et de sulfure de sodium. Ce travail se fait à l'intérieur de cuves ou « pelains ». D'autres opérations d'ordre chimique ou biologique sont souvent effectuées, comme par exemple le confit qui consiste à dissoudre les fibres élastiques de la peau. Toujours à ce stade et indépendamment de celles-ci, un certain nombre de nouvelles, dites mécaniques, ont pour but de débarrasser la peau des éléments superflus. Par exemple, l'écollage qui la sépare des oreilles, de la queue, des tétines. L'écharnage qui élimine les chairs, les graisses et la surface interne. L'écraminage ou élimination sur fleur des pigments et des bulbes de poils.

Enfin, c'est souvent à cet état que l'on effectue la refente dont le but est d'amener par sciage la peau à l'épaisseur requise. Nous voilà donc passés au stade du tannage proprement dit.

N'entrons pas dans les détails chimiques indispensables, mais disons seulement qu'il peut être de plusieurs ordres:

Soit minéral: chrome, alun ou zirconium.

Soit végétal: quebracho ou chataignier, etc...

Soit synthétique: par synthèse du phénol.

Enfin tannage à l'huile utilisé encore en ganterie.

Il est nécessaire de fixer les idées quant à la durée de cette opération. Pour le tannage végétal de nos jours, la durée moyenne est de: tannage lent, 12 mois aux écorces seules; tannage moyen, 3 mois aux extraits tannants; tannage rapide, 2 semaines aux extraits tannants.

Le tannage chrome dure, lui, de 7 à 8 heures. Comme dans toutes les réactions chimiques, les résultats obtenus sont fonction de la température, de la concentration, de la vitesse de rotation des appareils et même des conditions atmosphériques.

Le tannage terminé, toute une série d'opérations s'effectuent qui comprennent non seulement le travail mécanique du cuir, mais encore sa nourriture et sa teinture. Puis il s'agit de le débarrasser de son eau. C'est la « sèche » très importante et variable suivant le tannage. Et enfin, c'est le finissage pour le tannage au chrome ou le corroyage pour le tannage végétal.

Ce dernier comprend le battage ou le cylindrage et éventuellement le lustrage.

Pour le chrome, c'est le cadrage, le palissonnage, le liégeage, le meulage ou le ponçage. Et pour finir, toute une suite de travaux très importants fournissant l'aspect définitif; opérations d'apprêtages ou de lustrage donnant à la peausserie son aspect attrayant et commercial.

Nous voyons donc que la peau pour devenir cuir exige un travail délicat et très long. La difficulté d'approvisionnements, la raréfaction de cette matière première aidant le plastique apparaît sur le marché; mais il est probable que l'équilibre des utilisations s'établira et en sachant que notre Entreprise a employé, à elle seule, et entre autres, 45.735 peaux de vachettes en 1958, nous sommes persuadés que le cuir occupe et occupera encore une place de choix sur le marché de la chaussure.

R. D.

Claude Négrier s'est spécialisé dans la fabrication des emporte-pièce et donne toute satisfaction dans son travail.

11 NOVEMBRE

(Suite de la 1re page)

dans les cœurs et les cerveaux.

Quarante et un ans nous en séparent! Comme le temps passe! Beaucoup des glorieux combattants de cette époque sont morts depuis. Nous les avons cependant vus bien des fois, la poitrine ornée de décorations, prendre part aux manifestations du 11 novembre. Ils croyaient que la grande tourmente serait la dernière et que leurs enfants ne connaîtraient pas de telles horreurs.

Hélas! 1939 nous en avait réservé une nouvelle qui fut exonérée des tranchées et de leur boue ensanglantée, mais dont les lois martiales de certains s'étaient séparées de tout désir de sens humain, à tel point que le soldat subissait l'emprise d'une double souffrance: la sienne propre sous l'épée de Damocles et celle concernant les siens qu'un bombardement éventuel pouvait ensevelir sous les décombres ou qu'un peloton pouvait abattre sans explications et sans jugement...

Terrible souvenir que ces heures tragiques!

Les valeureux hommes de 1914-1918 qui s'étaient battus pour épargner à leurs descendants les horreurs d'une deuxième guerre et qui tombèrent frappés par les balles ennemies, furent magnifiés en ce 11 novembre au cours d'une cérémonie commémorative, organisée comme précédemment par M. le Maire et son conseil municipal. Il n'y eut pas de discours, l'heure ne s'y prêtant pas, mais la minute de silence observée au pied du monument aux morts, la « Marseillaise » chantée par les enfants des écoles et le recueillement qui se lisait sur chaque visage, en disaient long sur la portée de ce rassemblement dont la simplicité n'en cachait pas moins une réelle grandeur.

Claude Colonne aime son travail et cherche constamment à se perfectionner.

Pourquoi ne continuerait-il pas?

Pour harmoniser de plus en plus nos rapports

(Suite de la 1re page)

- Le système « D » est à proscrire; c'est une solution de cas exceptionnels, souvent une lâcheté; en tous cas, il dénote un manque d'organisation, de méthode et de courage.
- Fixer un délai d'exécution pour chaque travail et ne pas harceler les inférieurs pendant l'exécution du travail.
- Ne pas imposer des sacrifices à ses inférieurs sans y prendre part soi-même dans une large mesure.
- Ne pas abuser des avantages, penser aux autres.
- Etre juste, bon, sans faiblesse ni abandon, sans sévérité exagérée. Ne pas admettre la flatterie. Pas de démagogie.
- Savoir inspirer, justifier, garder la confiance.
- Savoir reconnaître franchement ses torts.
- Savoir avec doigté et délicatesse partager joies et peines de ses inférieurs.
- Savoir apaiser rivalités et jalousies.
- S'efforcer de corriger ses propres défauts et ceux de ses inférieurs.
- Créer le travail d'équipe, diffuser l'information, prendre l'avis des compétences et des intéressés; intéresser tout le monde à la tâche commune, travailler avec programme, ordre, concision, méthode.
- Savoir reconnaître le travail et les efforts de ses inférieurs. Savoir les faire valoir, et surtout ne jamais les démarquer.
- Donner des ordres précis, clairs, exécutables.
- Encourager et diriger les jeunes. Les aider, entendre et transmettre leurs doléances.
- Ne jamais faire de reproches, même mérités, à un inférieur, en présence des gens qu'il a sous ses ordres.
- Ne jamais critiquer un supérieur ou un égal en présence d'inférieurs.
- Les ordres doivent être lisibles, bien orthographiés.
- Amour de la vérité. Pas d'hypocrisie, ni de mensonges.
- Contrôler le travail de l'inférieur avec justice et bienveillance.
- Observer ces recommandations, c'est contribuer efficacement à la création d'un bon climat social où la vie sera plus humaine et plus douce.

ECOLE MATERNELLE DE NEUVIC

(Suite de la 1re page)

les. Quels jolis dessins! Beaucoup seraient tentés de tourner la tête pour voir ce qu'a l'intention de faire le monsieur muni d'un appareil qu'il porte en bandoulière, mais l'attrait du tableau l'emporte et le bruit du déclic n'a même pas été perçu par l'auditoire.

Nous quittons les lieux en remerciant les maîtresses de leur bon accueil et, à l'effervescence de tout à l'heure, a succédé le calme. Nul bruit ne parvient au dehors, ce qui prouve l'intérêt porté par les petits à ce qui se passe au dedans.

Sur le chemin du retour, nous revivons par la pensée la vie de l'école si propre, si coquette, si confortable et surtout si utile dans bien des domaines. Nous revoyons le tact, la bienveillance des maîtresses, leur sollicitude à l'endroit de ces bambins qui sont autant de caractères différents, autant de personnalités en herbe, ce qui laisse entrevoir la perspicacité dont doivent user les institutrices pour acquérir un ascendant susceptible de venir à bout maternellement de ces petits qui sourient à la vie, et pour créer l'harmonie dans leurs ébats, dans leurs rapports et dans la salle de classe.

C'est le premier apprentissage de la vie et, qui sait, si plus tard lorsque l'existence aura accusé leurs traits d'homme ou de femme, leurs pensées n'iront pas vers ce magnifique groupe scolaire dont certainement, le souvenir fera partie de ceux qui ne s'effacent pas.

Dans la cour de l'école, avant la rentrée.

Les élèves de Mlle Verninas suivent attentivement ses explications sur le tableau qu'elle vient d'exposer.

L'action est en elle-même une de nos plus grandes forces éducatives

Le temps. On peut certes l'appeler un capital, mais un capital essentiellement fuyant, dont très souvent nous ne connaissons le prix que lorsqu'il a disparu.

Un train de vitesse moyenne, faisant soixante kilomètres à l'heure, couvre mille mètres dans une minute. En une minute, vous respirez seize fois; dans le même laps de temps, notre pouls doit marquer normalement soixante douze pulsations. Le globe se meut à la vitesse d'environ vingt sept kilomètres à la minute.

En douze minutes, un télégramme fait le tour du Monde.

Dans une journée de huit heures, il y a 28.000 secondes, et, en l'année, on a 12.000.000 de secondes d'éclairage diurne. Et chaque seconde qui passe signifie la possibilité de tenter quelque chose.

SOyEz PONCTUELS

C'est une très grande chose que de ne pas manquer les trains et de n'être jamais en retard. Ce n'est pas une petite affaire que d'être toujours à temps. Plus d'un industriel a perdu sa clientèle par suite des retards qu'il mettait à ses livraisons.

Ce qu'on pourrait appeler le facteur « temps » est, dans la réussite, beaucoup plus important qu'on ne l'imagine généralement.

Le gaspillage du temps, aussi bien dans les usines que dans le commerce est quelque chose d'effrayant.

Nous sommes tous plus ou moins les jouets du temps. Le temps n'est rien en lui-même Il sera ce que vous en ferez. Si vous attendez, si vous hésitez, vous perdez votre temps.

La vitesse vaut mieux que la lenteur. Il vaut mieux faire vite que de rester embourbé dans un marécage d'indécision

Lenteur n'est pas synonyme de sagesse.

Il y a des tas d'excuses pour la lenteur.

On dit: « Plus on se presse, moins on avance ». Cela n'est pas vrai.

Pourquoi un lourdaud, à l'esprit lent, indécis, serait-il supérieur à l'homme actif, éveillé et rapide?

Tout le monde se plaît à rappeler cette vieille fable du lièvre et de la tortue.

Travaillez rapidement, soyez les premiers; c'est la méthode qui paie le mieux dans les affaires.

FUYEZ L'INDECISION

Pensez à tous les hommes de votre connaissance qui ont réussi dans la vie et vous verrez que tous étaient des hommes à la décision prompte. Leurs esprits ne s'arrêtaient pas longtemps à peser les « pour et contre ». Il ne restaient pas comme l'âne de Buridan, entre un picotin d'avoine et un seau d'eau, attendant que quelqu'un le poussât vers l'un ou l'autre.

Savoir se décider rapidement, c'est une chose que tout jeune devrait apprendre.

Posez tous les avantages, tous les obstacles et comparez-les. Généralement, vous verrez qu'un des obstacles, ou un des profits est plus fort que tout le reste. Alors décidez-vous et dites « oui » ou « non ».

DANS LE DOUTE, AGISSEZ

L'action est, en elle-même, une des plus grandes de nos forces éducatives. Nous apprenons en agissant.

La vie de beaucoup de gens se divise en deux parties. La première, toute d'hésitations, et la seconde, toute de regrets. C'est parce qu'ils n'ont jamais eu l'énergie de mettre leurs idées à exécution. Ils ont dérivé: simples épaves sur la mer de la vie.

Une vie rapide, sans arrêt, fait d'un homme le favori de la fortune.

Une vie où il y a une énergie motrice, une force d'impulsion, une vie vécue comme une diligence.

Une vie si pleine d'énergie et de décision que les difficultés n'y sont plus que des taupinières sur la route, voilà ce qui apportera à l'homme le bonheur et la réussite.

Sports et Loisirs

FOOTBALL

Après sa victoire sur Montpon
NEUVIC prend la 1re place du classement

DIMANCHE 15 NOVEMBRE, en championnat de première Division, à Montpon, Neuvic bat l'équipe locale par 1 but à 0.

Ce match, vrai derby, bien préparé par les deux équipes, a permis aux Neuvicois de posséder pour ses deux la première place qui auparavant n'était pas définie, puisque les deux clubs en disposaient chacun d'une part égale.

A l'arbitre, M. Duverneuil, de Périgueux, les équipes se sont présentées au grand complet. Vu l'enjeu, Montpon légèrement contracté, tente le forcing pour s'imposer dès le début, mais Neuvic, plus calme, laisse passer l'orage, tandis que le goal Boissarie stoppe trois actions dangereuses de l'ailier gauche Fontanille. Les visiteurs réagissent par Mohr qui lance Pomarès, que le gardien local a du mal à arrêter. La pluie tombe abondamment, ce qui gêne fort les joueurs, quoique le rythme soit très rapide. Les offensives fusent de part et d'autre, et quelques accrochages restent sans gravité, l'arbitre, objectif, tenant bien en main les deux adversaires. Sur coup franc des 40 mètres contre Montpon, à la 13e minute, l'arrière neuvicois Bourbon tire devant le but local. Besse dévie la balle vers Vergnaud qui, magistralement, de la tête, bat Chiesa.

Une phase du match Neuvic-Montpon

Ce sera le seul but de la partie.

Les deux formations continuent chacune dans sa tactique et ont tour à tour l'occasion de changer le score, mais échouent à chaque fois devant la vigilance des gardiens. Disons en passant que la défense des visiteurs se distingue par Merlet et Bangrata, qui tiennent tête à la redoutable attaque montponnaise, dans laquelle Robert et Fontanille s'avèrent inquiétants.

En deuxième mi-temps, les locaux posent leurs maillots humides pour en endosser des secs en vue de pouvoir mieux lutter pour obtenir l'égalisation; mais Bangrata et ses hommes se dépensent inlassablement et ne tolèrerait pas que leurs lignes arrière soient franchies. Boissarie est intraitable et Darrouzès et Garreau font avorter « in-extremis » des essais montponnais. Merlet organise la contre-attaque et, à la 70e minute, Neuvic pourrait aggraver le score, mais deux joueurs seuls, à trois mètres des buts, n'arrivent pas à rentrer la balle. Les Montponnais essaient de réagir et parviennent à refouler les Neuvicois dans la moitié de leur terrain, sans toutefois pouvoir conclure. Un tir très dur de Fontanille est brillamment bloqué par Boissarie. Chiesa, le gardien opposé, dégage au pied devant Pomarès.

La victoire revient à Neuvic, plus chanceux que son vis-à-vis et, à la lueur du déroulement de la rencontre, il ressort que les deux formations sont de force égale et que le nul eut mieux convenu. Disons cependant que les Montponnais ont accepté la défaite très sportivement, grâce à l'esprit compréhensif de M. Verkimpe, entraîneur, que nous tenons ici à remercier.

A Montpon, se sont distingués Fontanille, Maxime Sanz, Robert et Chamaillard.

A Neuvic, l'équipe au complet a retenu l'attention; néanmoins, Mohr et Boissarie, malades au cours de la semaine et incomplètement remis, méritent une mention spéciale. A souligner aussi l'arbitrage objectif et impartial de M. Duverneuil.

xxx

En baisser de rideau, la réserve de Montpon a battu celle de Neuvic par 5 à 1.

Très bonne prestation des Montponnais, parmi lesquels Bonnet et Payenchet émergèrent nettement.

A Neuvic, Tagana, Rodrigo et Lautrette furent les plus en vue.

29 à 3, tel est le goal average de l'équipe première (ci-contre), invaincue jusqu'à ce jour.

RUGBY XV

Une victoire contre le Passage d'Agen (15-3)
Un match nul contre Nérac (3 à 3)

DIMANCHE 8 NOVEMBRE en championnat de Promotion Honneur, Neuvic dispose sur son terrain de l'A.S. Passage d'Agen par 15 points (3 essais, 3 buts) à zéro.

Malgré un temps frais, le public vint nombreux assister à ce match de championnat qui fut passionnant jusqu'au coup de sifflet final.

Neuvic se présente sans Faure qui, blessé le dimanche précédent, avait laissé sa place à Garreaud, et notons en troisième ligne la rentrée du jeune Latour qui faisait ses débuts en équipe fanion.

Dès le coup d'envoi, Neuvic est acculé sur ses buts, mais grâce à l'emprise de sa troisième ligne, se dégage rapidement et reporte le jeu au centre du terrain. Les deux équipes faisant jeu égal en touche et en mêlée, attaquent sans arrêt avec leurs lignes arrière sans toutefois pouvoir conclure.

Dans ce début de match, Neuvic a le tort de taper à suivre sur un arrière qui ne fait aucune faute. Retrouvant leur assurance, nos joueurs s'organisent et petit à petit commencent à prendre l'avantage; à deux reprises l'essai est manqué. Sur touche, au centre du terrain, Pelat s'échappe, sert rapidement Chadourne qui file le long de la touche pour aller marquer en coin un splendide essai que Pelat transforme.

La mi-temps sera sifflée peu après.

La seconde partie sera une débauche de jeu ouvert tout à l'honneur des deux équipes et du rugby. Plus incisif par le perçant de ses centres, Neuvic se montrera constamment dangereux, bien alimenté par une mêlée généreuse. Lafond lance sans arrêt ses trois-quarts; Prioset en position de premier attaquant s'infiltre dans les lignes arrière adverses, sert Vigneron qui marque près des poteaux; Pelat réussit la transformation.

Nullement découragés par la marque, les joueurs du Passage essaient de sauver l'honneur. Le n. 4 visiteur fait un travail considérable, mais la défense des locaux est intraitable.

Reprenant le dessus, les noirs et blancs dominent à nouveau, attaquant du centre du terrain. Vigneron fait le trou, sert Prioset qui n'a aucune peine à marquer au milieu des poteaux un nouvel essai que Pelat transforme.

Peu après la fin sera sifflée par l'arbitre M. Garrigue qui surveille à la satisfaction de tous, bien aidé dans sa tâche par la magnifique tenue des deux équipes que nous aimerions retrouver tous les dimanches.

Au Passage d'Agen se sont signalés le n. 4, le troisième ligne centre, l'ouverture et l'arrière. A Neuvic excellente partie des 15 joueurs.

En lever de rideau notre réserve était opposée à l'équipe première de Montpon et dut s'incliner par 6 pts (2 essais à zéro). Plus de 25 éléments furent essayés et chacun s'employa à fond pour réaliser du bon rugby.

***

DIMANCHE 15 NOVEMBRE, en championnat Honneur-Promotion, l'équipe locale et U. S. Nérac font match nul, 3 à 3 : un essai pour les visiteurs, un coup franc pour Neuvic.

La pluie qui ne cesse de tomber et le terrain transformé en bourbier, rendent cette rencontre de championnat peu spectaculaire; aussi, le jeu à la main est presque complètement banni et, tout au long de la partie, les spectateurs n'assisteront qu'à une rude empoignade d'avants d'où ne se dégagent que des coups de pieds en touche, chaque équipe cherchant à gagner du terrain pour tenter de marquer en force. C'est ainsi qu'à la cinquième minute, sur un loupé de nos trois-quarts, les visiteurs ouvrent le score par un essai en coin qui n'est pas transformé. Les locaux se ressaisissent aussitôt et deviennent même dangereux, mais les Néracois, supérieurs en technique et bien organisés en défense, ne laissent rien passer.

La mi-temps survient donc sur le résultat de 3 à 0 au détriment de Neuvic.

Peu de temps après la reprise, Vigneron, muté à l'ouverture, perce magnifiquement et de ses 22 mètres, va se faire stopper à proximité des buts adverses. Là, sur obstruction, Neuvic bénéficie d'un coup franc que Pelat convertit en but, mettant ainsi son quinze à égalité.

La lutte entre avants se poursuit serrée sans toutefois dépasser les limites de la correction. Les visiteurs pratiquent le forcing et restent dans notre domaine, mais en vain, puisqu'ils n'arrivent pas à franchir la ligne blanche, nos joueurs ne se laissant pas prendre en défaut.

Excellente tenue des deux formations qui ont joué dans le meilleur esprit sportif.

Nérac est une équipe fort sympathique où la ligne d'avants s'est particulièrement distinguée, ainsi que Peberat et l'arrière.

A Neuvic, la ligne d'avants mérite aussi nos félicitations. Lafont à la mêlée, Vigneron et Petit à l'arrière, ont également fourni une prestation remarquable.

Notre puissante 2e ligne: L. Chadourne et L. Pelat

Basket-Ball

DIMANCHE 8 NOVEMBRE Neuvic recevait sur son terrain les sympathiques formations d'Eyzerac pour le compte du championnat de la Dordogne « Excellence Féminin » et « Honneur Masculin ».

La première partie met aux prises les deux équipes féminines où elles dominent tour à tour mais sans succès et c'est Eyzerac qui ouvre la marque. Les deux formations sont plutôt maladroites au panier puisque la première mi-temps se termine sur le score de 5 à 2 en faveur des visiteuses.

En deuxième mi-temps, elles prennent un peu plus d'assurance et c'est finalement Eyzerac qui l'emporte par 17 points à 8.

Le match opposant les deux formations masculines est beaucoup plus rapide et, d'entrée, Neuvic impose son jeu et domine nettement son adversaire car, à la mi-temps, le score sera de 42 à 13 en sa faveur.

Après le repos, les visiteurs attaquent à outrance et remontent dans la marque alors que les locaux ont sensiblement ralenti leur allure. Vers la fin de la partie, les Neuvicois, néanmoins, repartent à l'attaque et triomphent par 74 à 55.

Les points furent marqués pour Eyzerac par Garreau (14), Lacourarie (10), Mignard (7) et Reynaud (4).

A Neuvic, 26 points reviennent à Porcher, 14 à Lafont, 12 à Dupuy, 10 à Magne, 6 à Faure, 4 à Septembre et 2 à Biriex.

***

DIMANCHE 15 NOVEMBRE

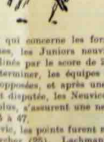
Nos quatre équipes s'étaient déplacées à Bergerac pour y rencontrer celles correspondantes des Enfants de France.

Les formations féminines débutèrent et obtinrent les résultats suivants :

JUNIORS : E.F.B. battent Neuvic par 14 à 8.

SENIORS : Neuvic bat E.F.B. par 28 à 19.

Belle prestation fournie par les équipes qui se sont dépensées pendant toute la durée des matches, ce qui a valu aux Seniors de remporter leur première victoire de la saison qui, nous n'en doutons pas, ouvrira la voie à de nombreuses autres.



En ce qui concerne les formations masculines, les Juniors neuvicois se sont inclinés par le score de 20 à 12.

Pour terminer, les équipes fanions se sont opposées, et après une partie âprement disputée, les Neuvicois, une fois de plus, y assurent une nette victoire : 65 à 47.

A Neuvic, les points furent marqués par Porcher (25), Lachmann (17), Lafont (14), Faure (6), et Septembre (3).

A Bergerac, par Clause (19), Méstiffé Michel (15), Bourgeon (9), Tronche (4).

PROGRAMME SPORTIF DU DIMANCHE 22 NOVEMBRE

RUGBY (Championnat)

Neuvic (1 et 2) se déplacera à Lalinde pour y rencontrer les les équipes correspondantes.

FOOTBALL (Championnat)

Neuvic (1) recevra Villefranche (1) et Neuvic (3), Razac.

BASKET (Championnat)

L'équipe féminine se déplacera à Lusignac pour y rencontrer l'équipe correspondante.

QUALO OURO QU'EI ?

Jantou aguet per soun eitrèno
'No mountro en or e sa chadeno,
Que lusissio sur soun parpai
Coumo luseto dins un plaí.
Mas, à que siart votro fourtuno
Si ne se vèu qu'au clar de luno?
Fóu que s'en parle e qu'au grand jour
Se mountre. Quand lou chassadour
Torno en pourtant uno becasso,
Dijas me, siuplas, si toujours,
De soun abrassac ne deipasso,
Lou bec subroutoung de l'ausèu!
Si, pourtant lapin où lebrasso,
N'en deipasso pauto où musèu?
Si 'no gento drolo à la danso
Se deicarcallo en se vitì,
N'ei co pas per que d'aboundanço
Un avante sous bèus tetis?
N'ai mai qu'un eisemple, n'ai milo;
Ne fóu doune pas vous eitouná
En veire Jantou s'en aná
Mountrá soun eitreno à la vilo
Après s'être vi au mirai.
Pai refusi mountro e chadeno,
Bien pausado sur sa peitreno,
Jantou à la vilo s'en vai.
N'aguet per co grando peno :
Viviro à 'no lego dóus faubours
De la plasento capitalo
Dóu Perigord que jous soun alo,
Boto forço gent en valour :
Roussèus, negreis, toutas coulours,
Venguts de Chino où de l'Africo,
Sio dit sens fà de politico.
Jantou, plantat dret coumo un jau
Au couei de la plaço Bujau,
Aleidoun plaço dóu Triangle,
Davant lou café que fai l'angle
De la ruo que meno à Bourdèu,
Avio la plaço en façio d'èu,
Ni mai 'no ruo tant passagiere
Que l'aris n'a pas sa pariéro :
Un brigou toujours de faciù
I regio la circulaciu
De la feiçou la pus adrecho
En manoubrant soun bâtou blanc,
En fai passa de gaucho à drecho,
Pei de drecho à gaucho d'un lan,
E sens marquà de preferençes,
Aseis batats où diligençes
De sorto que degu s'en plan.
Mas si quauco méchanto teto
Vai à l'encontro dóu signau
Un cop d'eitiflet vous l'arreto
E garo lou prouces-varbau
Mas tournam à moun peto-vanto :
Un ùculàu qu'a pas fre aus eis
S'aprocho e davant iu se planto :
« Moussur, fai-t-èu, qualo ouro qu'ei?
Si votre mountro ei tant valhento
Coumo sa chadeno ei lusento
Ne dèu jamai 'vei de retard! »

E Jantou de dire au moutard :
« Sirés sarvit e de pruméro,
N'aves vit 'no mountro pariero;
N'a jamai fai lou mendre eicart.
Vole que lou diable me toundo
Si vous troumpe d'uno secundo :
Ei juste miei jour mens lou quart. »
Coumo quauco que vous respeto,
Lou drole leve sa casqueto
E dit : « Moussur en gramarcei,

« A mieijour bisas moun darei »
E taléu dit, fiù dins la plaço
Gagnant mai au pe qu'à la brasso :
E Jantou que d'un boun souffet
Vòu lou courtjà, de lou segre.
N'auvo pas lou coup d'eitiflet
D'un grand brigou qu'en l'aparcegre
Franchi la ruo sens parmiciù
Arreto la circulaciù,
Pareg notre ame que s'enfiù
E lou trapo par sa levito
En dire : « Bougre de nigaud
Lou velei, lou proucès-varbau,
Oubetout chabà qui ta vito ? »

« Moussur, arcusas, fait Jantou
« Ne zou merite pas doûtout :
« Qu'ei quèu drouiaud que n'ei causo
« «Coumo au café fasio 'no pauso,
M'a damandat : « Quale ouro qu'ei?»
« Miei-jour mens lou quart, li rei-
[pounde;
« Eu me replico : « En gramarcei,
« A miei-jour, bisa meun darrei »
« N'ei co pas se mouscà dou mounde?»

Sabes que reipound lou brigou,
En visant sa mountro : « Nou, nou !
« Ne prese re votro defenso;
« Pas bescun de fà diligenço :
« Vias un quart d'ouro davant vous!»

André CHAMPARNAUD.

Le rédacteur : A. LESPINASSE
Imprimerie JOUCLA. - Périgueux
Le Directeur responsable :
Ch. LEVASSEUR